

NOTRE GROUPE DES ALPES-MARITIMES ET LE CONGRÈS

1965-66 : Cinq camarades chevronnés pratiquent la pédagogie Freinet dans les Alpes-Maritimes, mais leur trop grande dispersion les empêche de fonder officiellement un groupe départemental. Pourtant, ce département, c'est celui des Freinet — du couple militant dont les actions laissent encore de nombreux souvenirs chez les anciens élèves, les parents, les camarades de lutte —, de leur école à Vence, du Musée d'Art Enfantin à Coursegoules, de la Coopérative de l'Enseignement Laïc, des sièges de l'ICEM et de la FIMEM, à Cannes.

1966-67 : Ce groupe informel s'accroît subitement de maîtres de classes de transition et de camarades ayant vécu un stage hors département. Nous nous réunissons alors fréquemment pour partager nos premiers tâtonnements. Dans l'enthousiasme et les craintes nées de nos découvertes, nos camarades aînés et l'équipe de Cannes — tout particulièrement notre cher René Linarès — sont nos recours barrières sur le plan du travail comme celui de l'affectivité.

Depuis, nous avons l'impression de brûler nos étapes.

1967-68 : Le mois de mai nous permet de nombreux échanges avec les autres groupes pédagogiques et les parents d'élèves.

En été, les débutants de l'année précédente — une dizaine — animent leur premier stage (sous la responsabilité de René Linarès) ainsi que des permanences et des débats pendant tout l'été 68.

1968-69 : Soucieux de voir notre groupe s'autogérer, René se montre moins souvent malgré nos appels encore fréquents et tandis que décuple notre fichier des collègues désirant moderniser leur pédagogie.

De notre insécurité naissent des innovations : décentralisation géographique, administrative et pédagogique, organisation d'un stage pour les normaliens dans leur Ecole Normale...

Nouveau stage d'été.

1969-1970 : Le groupe a 3 ans : il se cherche encore, mais déjà il veut se croire adulte.

La preuve ?

A Charleville-Mézières, nous nous proposons pour organiser le XXVII^e congrès International de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet, malgré les difficultés nouvelles, principalement dues au grand nombre de participants adultes et enfants...

Et qui plus est, nous avons l'ambition — sinon l'inconscience — de prendre à notre charge les « Ouvertures » du Congrès sur le milieu local (nous vous les présenterons plus loin).

Voilà ce que nous sommes.

Grâce à l'aide que ne nous ont pas ménagée administrateurs, organismes divers et enseignants (1), nous avons apporté notre pierre au Congrès.

Mais l'édifice ne serait certainement pas très solide si, tout au long de l'année, les camarades du mouvement,

au sein des groupes départementaux ou des commissions, n'avaient préparé sans relâche cette fête pédagogique tant attendue.

Et puis, nous avons confiance : présent dans toutes nos séances, à toutes nos expositions, c'est l'enfant qui, au travers de ses témoignages, saura parachever ce congrès du retour aux sources. Ce congrès est maintenant le vôtre, il sera ce que tous ensemble nous aurons permis qu'il soit.

Pour le Comité d'organisation 06 :

Antoine OCTOBON
Jaq JOURDANET

(1) *Qu'ils nous pardonnent de ne pas les citer publiquement ici : la liste serait bien trop longue ! mais qu'ils sachent que, au nom du Comité d'organisation et de tous nos camarades du mouvement français comme de la FIMEM, nous les remercions très chaleureusement.*

Une nouvelle fois,

LE GRAND PRIX INTERNATIONAL DE L'ACADÉMIE CHARLES CROS

vient de récompenser

La collection **BT SONORE**

pour son n° 844 : **CERFS ET SANGLIERS**

(1 disque 45 tours - 12 diapo couleur - 1 livret : 25 F) —

Le n° 845 est consacré à Madagascar, le n° 846 à l'histoire du disque (interview de Jean Thévenot).